



# TURBULENCES II

ASSOCIATION HISTOIRE CGT DASSAULT

Juin 2010

## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE.

Avec ce numéro 5 de notre journal TURBULENCES II, notre Association marque le jalon du premier semestre de recherche, d'interviews et de réflexions, en préparation du tome II de notre livre TURBULENCES.

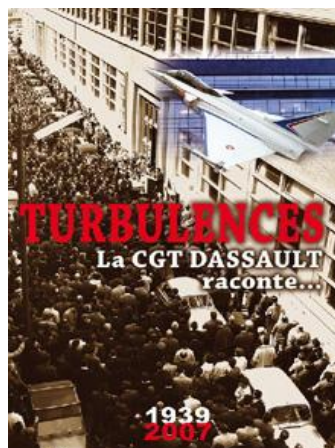
Nos travaux se déroulent dans de bonnes conditions. Il est vrai que la plupart des membres de notre Association sont des retraités échappant au stress de l'environnement actuel du travail. Notre équipe s'organise pour élaborer ce nouveau livre de l'histoire CGT du groupe DASSAULT.

Des contacts prometteurs ont été noués avec nos camarades de province en particulier avec nos amis Bordelais dont les usines ont un riche passé syndical. Ils devraient nous apporter une importante contribution pour ce tome II.

Dans ce numéro, vous trouverez un aperçu de nos recherches avec un témoignage de Dominique RICHARD sur une des batailles syndicales, ayant marqué l'histoire de l'usine Dassault Boulogne. Vous trouverez également quelques réflexions sur l'actualité avec un compte rendu de l'Assemblée générale des actionnaires Dassault. Enfin, notre ami Pascal BORELLY relate en page 4 sa visite au centenaire de l'Aéro à Bordeaux.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Annie Gouesmel



## LES CONFLITS SOCIAUX CHEZ DASSAULT

Le tome I de Turbulences a surtout parlé des événements concernant l'usine de Saint-Cloud : c'était notre seul but à l'époque.

Le tome II a l'ambition d'aller plus loin et de raconter les grands moments sociaux ayant marqué l'ensemble du groupe Dassault dans ses diverses usines.

À ce titre, voici un épisode cocasse raconté par notre camarade Dominique RICHARD qui donne un aperçu de la documentation que nous amassons actuellement.

### DEVINE QUI VIENT DÉJEUNER

Le Directeur, M. Bachèlerie, jeune loup, suffisant, la tête pleine de théories, après avoir sévi sur le site d'Argonay, mit en place sa stratégie dès son arrivée à Boulogne. Du bâton plutôt que du dialogue.

Il décida de sous-traiter la cantine à un marchand de soupe : la Sodexo  
Conséquences :

- menace de licenciement du personnel de la cantine, «trop cher» pour le marchand de soupe «la Sodexo».
- augmentation du prix du repas, plus prix d'entrée supérieur aux augmentations générales.  
« La bouffe c'est sacré bas les pattes ! »

Cet épisode fut riche, en marques de solidarité



mais a montré aussi notre volonté de préserver la tradition peut-être considérée «vieillot» aujourd'hui, d'une « cantine traditionnelle» dans laquelle on commandait la veille le repas du lendemain, servi à table par les «dames de la cantine». Toute une époque que près de 300 usagers voulaient préserver mais aussi ne pas voir dans les mains d'un marchand de soupe.

Pour prouver que nous pouvions maintenir notre mode de repas et pour moins cher, les élus du CE et du syndicat, mirent en place une cantine parallèle dans l'usine.

Deux files parallèles apparurent, celle de la Direction et celle de la CGT. Cette dernière alimentée le midi par des plats moins chers préparés par les camarades du CE d'Hurel Dubois. La première semaine nous avions plus de rationnaires que la Direction.

Mais il fallait être inventif pour maintenir la pression en vue d'une négociation prochaine sur ce problème de restaurant. Visite en « couleurs et trompette » à Jours de France, à la Direction générale à Saint-Cloud – Vaucresson.

Les portes de la Direction restaient fermées.

Alors, quelques camarades commencent à réfléchir sur l'organisation d'un repas sur le parking de la Direction à Saint-Cloud. Pour l'intendance, les camarades d'Hurel Dubois nous assurèrent les repas et tout le service : assiettes...

Le jour dit, à 11 heures, appel à débrayer. Le personnel, faisant totale confiance, s'engouffra dans les trois cars.

Le camion, précédé d'une voiture d'un camarade, profitant de la sortie d'un véhicule, accéléra pour bloquer la barrière, permettant au camion de pénétrer sur le parking de la Direction de St-Cloud, au grand dam de la sécurité.

Des camarades déjà présents sur place ouvrirent le camion et les premières tables et chaises furent installées en un clin d'œil, devant une sécurité médusée.

Près de 200 Boulonnais, arrivaient quelques minutes après sur les quais de Saint-Cloud, au slogan DASSAULT PEUT PAYER, banderole au vent.

Aux fenêtres, les membres de la Direction qui ne devaient pas être dans leurs assiettes, et des agents de sécurité impuissants, qui, après coup, prirent l'affaire en souriant et profitèrent même d'un apéritif gratuit.

Le repas bon enfant, peut-être bien «arrosé» entrecoupé de «Dassault bon appétit partage tes profits» et autres slogans voire chansons. Certes plusieurs fois une délégation, conduite par Bonnel, Burgos et Richard du syndicat demanda à être reçue par la Direction, en vain. L'ultimatum de la direction pour être reçus : libérer le Parking ! Exigence refusée par le personnel qui entre autres reçut en renfort le personnel de Saint-Cloud s'étant mis en grève à l'appel du syndicat CGT du site dès qu'ils apprirent notre présence.

Café servi, la sono déversant de la musique de circonstance, jeux de belote et de tarots, une partie improvisée de football sur les pelouses organisée par les plus jeunes, score du match, un carreau cassé du pavillon de la direction à 0, laissait accrédiiter que le siège du parking allait durer.

Au fil des heures, l'ambiance devenait moins festive, la colère montait.

Le responsable de la sécurité LEFLOHIC surnommé la « brosse » en raison de sa coupe de cheveux, était notre seul interlocuteur. À 15h il fallait trouver une issue. La « Brosse », reparti voir la direction et se fit ouvrir la porte. Mal lui en a pris, une nuée de salariés gravirent le perron et poussèrent les gardiens. Le hall se remplissait au slogan de « DASSAULT PEUT PAYER » les marches montées quatre à quatre, les salariés de Boulogne et ceux de Saint-Cloud prenaient possession des lieux, la direction bloquée dans ses bureaux.

La colère faisait vibrer les murs et cloisons, Après vociférations, palabres, menaces, Il a fallu beaucoup de patience, de fermeté, pour montrer notre détermination pour qu'enfin la Direction accepte de recevoir une délégation

Résultats : le personnel de la cantine de Boulogne était repris, malheureusement par la Sodexo,, leurs salaires garantis. Une négociation devait s'engager avec le Comité d'Établissement pour mettre en place un protocole de gestion et un calendrier du réajustement du prix du repas échelonné sur deux ans.

Enfin, la Direction générale revancharde présenta la note au syndicat suite aux vitres brisées consécutives aux « repas » et le délégué syndical D. RICHARD fut sanctionné par deux jours de mise à pied.

Il n'a aucun regret. Quelques emplois venaient d'être sauvés. D'autres épisodes revendicatifs se profilaient.



## QUI A DIT ?

Avant de tomber malade, notre camarade Jacques RAZINKOFF qui fut longtemps secrétaire du CCE, nous a laissé quelques écrits. L'un d'eux faisait état de tout ce qu'il a entendu au cours de son long mandat d'élus. La conclusion du court extrait de ses écrits pourrait

être : LA CRISE PERMANENTE !



1957 M. ... déclare en parlant du SMB2, le budget de l'aéronautique ayant été diminué, cela se traduit par une réduction des commandes et un étalement des fabrications notre société a été touchée. Bénéfices 0,1 MF

1959 M... déclare : les difficultés budgétaires de l'État ont causé des retards dans les commandes de Mirage III ce qui met certaines de nos usines en difficulté. Bénéfice 0,2 MF

1962 M. ... déclare tous ces événements font que l'année est moins bonne. Bénéfice 3,56 MF.

1968 M. ... déclare nous avons connu une crise très nette... les séries s'épuisent et les chevauchements de fabrications n'existent plus. Bénéfice 32,3 MF.

1970, 1971, 1972, 1975 ...Même discours.

1979 M. ... déclare que la société devient très vulnérable car elle dépend à 75 % de l'exportation . Bénéfice 272 MF.

Les plus anciens auront reconnu la rhétorique du PDG d'alors, M. VALLIÈRES. Nous l'avons baptisée « drapeau noir sur la marmite »

Les plus jeunes se diront que les discours de Vallières ou d'Edelstenne c'est bonnet blanc et blanc bonnet ...

## A G Dassault Aviation 19 Mai 2010

Ne vous faites pas de soucis pour notre société. Tout va bien. Au moins pour l'actionnaire principal.

### Bénéfices dégagés en 2009 : 266 millions €.

Les dividendes repassent à 8,80€ par action donc 50% de plus que l'an dernier

Serge Dassault a donc récupéré ce jour-là : près de 45 millions d'euros (Il a plus de 5 millions d'actions)

Les salariés se voient distribuer une moyenne de 12000€ cette année au titre participation Icare.

### Chiffre d'affaire 2,75 Milliards d'€

#### Les commandes ont repris.

- Questions lors de l'AG :  
Avez-vous toujours des problèmes avec l'usine de Little Rock aux USA ?

- Réponse de M. Edelstenne  
« Les problèmes sont du passé. Les processus sont stabilisés. »

Les effectifs ont baissé de 20% soit 500 personnes ; L'usine tourne très bien. Nous sommes à la pointe de la pointe. »

Thalès : Les actions Thalès ont baissé, Pourquoi ?

Réponse de M. Edelstenne

« On a nettoyé de façon très raisonnable. Les résultats vont s'améliorer. Thalès est très intéressante car diversifiée en produit et en structure géographique. Safran réclame l'avionique. Ce n'était pas dans le pacte signé avec l'Etat lors du rachat d'Alcatel. Donc Dassault a refusé. »

**SCOOP** : Les revendications féministes pour le conseil d'administration ont été entendues.

**Une femme a été élue au CA.....**Il s'agit de Nicole Dassault !

Le Conseil d'administration est donc composé de 8 membres dont trois de la famille Dassault.

Serge : le père, Nicole : la mère, Olivier : le fils...On va bientôt pouvoir jouer au jeu des sept familles.

## 100 ANS D'AÉRONAUTIQUE

Nos camarades Pascal BORELLY et François LELAY ont assisté à une des nombreuses rencontres ponctuant les 100 ans de l'aéronautique sur BORDEAUX-MÉRIGNAC. Ils ont pu rencontrer nos camarades Bordelais dont Guy JOUBERT, ancien responsable CGT des usines Dassault Aviation qui est aussi un des responsables de l'Institut d'Histoire Sociale de la région Aquitaine.

Dans l'histoire sociale du groupe DASSAULT, les usines bordelaises ont joué un rôle important. Le conflit de 1966/1967 en est un épisode marquant. Il va de soi que notre prochain livre TURBULENCES II, réservera un chapitre important à ces périodes. Nous comptons d'ailleurs sur nos amis Bordelais pour ce récit. Qui mieux qu'eux peuvent écrire cette histoire ? En tout cas : bravo à nos camarades Bordelais pour leur riche participation au centenaire aéronautique de leur région.



### Comment nous joindre ?

Association Histoire CGT Dassault

| 12 rue de la République 92 150 SURESNES

| Annie GOUESMEL 01 47 50 65 54

| [anniegouesmel@wanadoo.fr](mailto:anniegouesmel@wanadoo.fr)

| Christophe LOPEZ 01 45 06 62 54

| [christophelopez@wanadoo.fr](mailto:christophelopez@wanadoo.fr)

| Maurice LIEVRE 01 39 46 42 57

| [mauricelievre@orange.fr](mailto:mauricelievre@orange.fr)

Pascal BORELLY

| [pascal.borelly@wanadoo.fr](mailto:pascal.borelly@wanadoo.fr)

Dominique RICHARD

| [dominique.richard59@wanadoo.fr](mailto:dominique.richard59@wanadoo.fr)

Nota : si certains destinataires ne souhaitent plus recevoir notre journal ils peuvent le faire sur simple demande à l'un d'entre nous.